

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivées et de départs.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

Station terminale, rue Canal

Arrivées et départs pour New Orleans, Fort Jackson and Grand Isle R. R.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

Arrivées et départs pour Louisiana Southern Railway.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

Arrivées et départs pour Louisville & Nashville.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

Arrivées et départs pour Queen & Crescent Route.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivées et départs pour Illinois Central.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

Arrivées et départs pour The Yazoo and Mississippi Valley.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Arrivées et départs pour New Orleans, Fort Jackson and Grand Isle R. R.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Arrivées et départs pour New Orleans, Fort Jackson and Grand Isle R. R.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

Arrivées et départs pour Louisiana Southern Railway.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Mariages célébrés.

NAISSANCES.

Naissances enregistrées.

DECES.

Décès enregistrés.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Procès et jugements en Cour Civile de District.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Juge A. M. AUCCOIN. Comparutions et jugements.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 23 juin 1908. Chambre. Quatre vingt-cinq membres sont présents.

COMITES.

Le comité judiciaire B du Sénat a décidé de faire un rapport favorable sur le bill...

Remise de l'affaire Dudenhofer.

Le procès de Ferdinand Dudenhofer qui est accusé du détournement de fonds du bureau de perception du troisième district...

SENAT.

L'animation était grande dans la salle du sénat, en prévision de la discussion du projet de loi tendant à la suppression des courses...

L'ELIXIR ALIMENTAIRE DE DUCRO

Prenez une Vignette Nouvelle... Bouteilles de 1/2 et 1 litre.

Poudre Dentifrice Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et prévient l'haleine. Établi en 1866 par J. H. Lyon, D.D.S.

La Déportation des Italiens.

Hier à deux heures de l'après-midi le capitaine Peter M. Stretton, inspecteur du bureau d'immigration de la Nouvelle-Orléans...

PERTURBATEURS.

Thomas Sweeney, mécanicien d'urcar de la ligne Ohio, et John Botham, un charretier employé par Dennis Sheen...

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

AMUSEMENTS.

WEST END

TOUR L'EMMER. Vaudeville cette semaine: Allan Ramsay, comédien, autocrate de la ville...

WHITE CITY (CITE BLANCHE) VAUDEVILLE

20-30-40. Billets en vente au Magasin de Musique de Grunewald.

100-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. Spectacle continué de 12:30 à 10:30 p.m.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

A L'ENCHERE PUBLIQUE AUX FAIR GROUNDS.

JEUDI, le 25 Juin, à 3 heures p.m. PRIS 2000 PONS SUYRES ET AMUSEMENTS DE LA FETE DU 14 JUILLET.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 23 juin 1908.

Table with 4 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive, pieds., Ligne de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

PETITES ANNONCES.

Demander - Un garçon intelligent comme apprenti à l'imprimerie Phillips, 212 Passage de la Bourse. 21 juin 1908.

Demander - Une jardinière qui doit cocher à domicile et aussi une cuisinière, 649, avenue Esplanade. 19 mai 1908.

Steamer NEW CAMELIA

Commence ses courses le 15 Avril 1908. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt de Louisville et de Nashville...

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

A L'ENCHERE PUBLIQUE AUX FAIR GROUNDS.

JEUDI, le 25 Juin, à 3 heures p.m. PRIS 2000 PONS SUYRES ET AMUSEMENTS DE LA FETE DU 14 JUILLET.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

A L'ENCHERE PUBLIQUE AUX FAIR GROUNDS.

JEUDI, le 25 Juin, à 3 heures p.m. PRIS 2000 PONS SUYRES ET AMUSEMENTS DE LA FETE DU 14 JUILLET.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

A L'ENCHERE PUBLIQUE AUX FAIR GROUNDS.

JEUDI, le 25 Juin, à 3 heures p.m. PRIS 2000 PONS SUYRES ET AMUSEMENTS DE LA FETE DU 14 JUILLET.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 23 juin 1908.

Table with 4 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive, pieds., Ligne de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

PETITES ANNONCES.

Demander - Un garçon intelligent comme apprenti à l'imprimerie Phillips, 212 Passage de la Bourse. 21 juin 1908.

Demander - Une jardinière qui doit cocher à domicile et aussi une cuisinière, 649, avenue Esplanade. 19 mai 1908.

Steamer NEW CAMELIA

Commence ses courses le 15 Avril 1908. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt de Louisville et de Nashville...

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

A L'ENCHERE PUBLIQUE AUX FAIR GROUNDS.

JEUDI, le 25 Juin, à 3 heures p.m. PRIS 2000 PONS SUYRES ET AMUSEMENTS DE LA FETE DU 14 JUILLET.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

A L'ENCHERE PUBLIQUE AUX FAIR GROUNDS.

JEUDI, le 25 Juin, à 3 heures p.m. PRIS 2000 PONS SUYRES ET AMUSEMENTS DE LA FETE DU 14 JUILLET.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

A L'ENCHERE PUBLIQUE AUX FAIR GROUNDS.

JEUDI, le 25 Juin, à 3 heures p.m. PRIS 2000 PONS SUYRES ET AMUSEMENTS DE LA FETE DU 14 JUILLET.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 23 juin 1908.

Table with 4 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive, pieds., Ligne de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

PETITES ANNONCES.

Demander - Un garçon intelligent comme apprenti à l'imprimerie Phillips, 212 Passage de la Bourse. 21 juin 1908.

Demander - Une jardinière qui doit cocher à domicile et aussi une cuisinière, 649, avenue Esplanade. 19 mai 1908.

Steamer NEW CAMELIA

Commence ses courses le 15 Avril 1908. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt de Louisville et de Nashville...

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

A L'ENCHERE PUBLIQUE AUX FAIR GROUNDS.

JEUDI, le 25 Juin, à 3 heures p.m. PRIS 2000 PONS SUYRES ET AMUSEMENTS DE LA FETE DU 14 JUILLET.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

A L'ENCHERE PUBLIQUE AUX FAIR GROUNDS.

JEUDI, le 25 Juin, à 3 heures p.m. PRIS 2000 PONS SUYRES ET AMUSEMENTS DE LA FETE DU 14 JUILLET.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

A L'ENCHERE PUBLIQUE AUX FAIR GROUNDS.

JEUDI, le 25 Juin, à 3 heures p.m. PRIS 2000 PONS SUYRES ET AMUSEMENTS DE LA FETE DU 14 JUILLET.

vaie avoir quelque préoccupation, quoique souei que j'essayais de dissimuler? - Mais je te l'assure, déclarai-til, un peu étonné. Elle eut un soupir. - Cela prouve que je n'ai rien perdu de mon talent de comédienne. - Que veux-tu dire? - Que cette gaité, montrée par moi depuis des jours n'est qu'apparente... que j'ai joué auprès de toi un rôle... comme un gaouère, tu t'en souviens, j'en jouais un sur la scène du théâtre. L'officier regardait toujours Belle Amie avec la même surprise, et il continuait à ne pas comprendre ce qu'elle disait là. - Une phrase qui, pour lui, restait parfaitement énigmatique. Elle penserait: - Jusqu'à ce jour, j'ai eu la force de dissimuler ces sentiments, mais il n'est plus ainsi à cette heure. Je me dois à moi-même, Jacques, de te dire la vérité, toute la vérité. - La vérité?... balbutia-t-til, avec stupeur. - Oui, la vérité... Longtemps elle fut dans mon amour seul... dans cette passion profonde, éternelle, que je t'ai vouée. J'avais tant souffert loin de toi, et je fus si heureuse lorsque tu me revins... lorsque tu m'ouvris tes bras... lorsque tu m'offris de partager à nouveau ta

vie, que j'oubliai d'abord tout ce qui n'était pas toi, tout ce qui n'était pas mon amour. - En de telles heures, une sorte de griserie s'empara de vous. - On devient incapable de raisonner, de discuter avec soi-même comme il le faudrait pourtant. - On ne se rend plus compte des conséquences de ses actes. - Je cras, qu'emportée vers ce vertige délicieux, divin... je ne regretterais jamais rien de ce que j'abandonnais... ah! sans hésitation... sans calcul, tu n'en doutes pas, mon Jacques, pour te suivre. - Et ce fut spontanément, joyeusement, que je fis alors pour toi le sacrifice de ma carrière. Elle avait débilité tout cela un peu nerveusement, mais avec assurance, avec ainsi une apparence de parfaite sincérité. Au far et à mesure qu'elle parlait, le visage de l'officier exprimait d'abord de la surprise, puis de la stupeur. Comme elle se taisait un instant, il demanda: - Ce sacrifice auquel tu fais allusion, le regretterais-tu donc à présent? Elle parut ne pas entendre. Elle poursuivit encore: - Quand on a connu la célébrité, quand on a entendu son nom acclamé par les foules, quand on l'a vu... ce même nom... porté par les journaux et les affiches à travers le monde, peut-on vrai-

ment, en pleine jeunesse, en plein talent, renoncer à toute cette gloire pour suivre un chemin d'ombre, d'oubli? - Peut-on, d'une décision brusquement prise, se dégarer des attaches de tout un passé? - Croiser entre ce qui fut, entre ce qu'on aime et ce qu'on ne veut plus aimer, un fossé qu'on ne devra plus franchir. - A cette question, que d'angoisses me po-èrent alors, je répondis oui. Et c'était, je te le jure, Jacques, en toute sincérité d'âme et de conscience. - Mais le temps désagrège bien des sentiments. - On se rend compte... après des jours... que certains emballements... certains sacrifices sont un peu lourds. - Et qu'elle le devineront davantage encore au fur et à mesure que les mois s'écouleront. Maintenant, pour l'officier, les paroles de Claire n'étaient plus obscures. Il les comprenait, mais sa stupeur n'en restait pas moins profonde. Comment, c'était Belle Amie qui disait de telles choses? Elle, dont la passion avait bravé les années? Elle qui lui avait donné tant de preuves de sa tendresse, de son abnégation, de son amour! Elle achevait: - Je te supplie, Jacques, de ne pas m'en vouloir de cette franchise que je me fais, devant toi,

mettre à nu mon cœur. - Je ne veux pas que tu t'illusionnes plus longtemps sur une situation qui ne me laisse plus à moi-même à cette heure aucune illusion. - Je ne veux pas que tu croies à un renoncement que je suppose définitif mais n'était que momentané. J'ai lutté tant que j'ai pu, je te l'assure, contre ces regrets qui m'envahissaient de semaine en semaine. - J'ai eu la force de les cacher pendant longtemps. - Mais à la veille du jour où je dois porter ton nom, il me semble que es serait mal... que ce serait indigne de moi... indigne de mon amour de ne pas l'avouer sincèrement ce qui est. Elle se tint. Elle avait appuyé sa tête sur l'épaule de l'officier. Et de gros soupirs montaient à ses lèvres. Lui, la regardait. Il essayait de lire au fond de ses yeux d'améthyste, où tant de fois il avait vu passer le reflet de ses plus secrètes pensées; mais elle avait clos à demi ses paupières, et le réseau des cils frangés faisait un écran à l'abri duquel elle pouvait dissimuler ses véritables sentiments. Il dit: - Alors, tu regrettes l'abandon de ta carrière? - Oui, Jacques. - Tu regrettes de l'avoir sacrifiée à ton amour? - Il la sentit frémir plus long-

ment encore à cette question. Elle lui avait pris les mains. Elle les serrait doucement, comme dans une demande de pardon. Et sa voix se fit implorante. - Véritablement, Jacques, ce sacrifice aurait été au-dessus de mes forces. Et, je dois te l'avouer à cette heure, je ne l'ai pas fait. - Que veux-tu dire? - Que j'ai combattu contre ta bonté... contre notre amour... contre le bonheur que tu m'as donné et que tu veux faire pour moi plus grand encore... une faute... une faute grave. - Une faute grave?... - Oui... que toi-même vraiessemblablement tu jugeras sans excuse. - Quelle est donc cette faute? - Aujourd'hui même exprime mon dernier congé. - Mais tu avais prévu de plus longtemps Samsou, ton di recteur, qu'il devait renouer à toi désormais... et que tu paieras le dédit stipulé sur ton engagement? - La voix confuse, le front toujours caché sur l'épaule de l'officier, elle balbutia: - Je te l'avais déclaré... oui. - Claire. - Mais là encore j'ai abusé de ta confiance. - N'aurais-tu pas dénoncé ton engagement? - Non... Jacques... je ne l'ai pas dénoncé. - Mais quelles sont donc tes

intentions? - Ne les devines-tu pas? - Comment les devinerais-je? - Même après ce que je t'ai dit? - Même après ce que tu m'as dit. - En ce cas, je vais préciser. J'ai le désir de revenir un jour prochain à ce que maintenant que j'ai réfléchi, maintenant que je me suis rendu compte de la réalité des choses, je n'aurais jamais le courage de quitter. - A ton théâtre? - Oui. - Tu recommenceras à jouer? - On ne renonce pas, je te le répète, à ce qui fut une passion de jeunesse... à ce qui fut une vocation. - Réfléchis-tu bien à ce que tu dis là, Claire? Elle eut un sourire: - J'y ai réfléchi, Jacques, depuis des semaines. Je ne te fais pas cet aveu, crois-le bien, et comme tu pourrais le supposer, dans un moment de fièvre ou dans une crise morale; c'est après m'être longuement, minutieusement interrogée moi-même que je me suis résolue à ces déclarations. - Mais cet engagement que tu veux reprendre, sous quel nom le contracteras-tu donc? - Sous le mien, Jacques. - Sous celui que le grand public connaît et aime. - As-tu songé à l'opinion du monde? murmura-t-til.

- L'opinion du monde? interrogea-t-elle, étonnée. - Qui n'admet guère cette situation... cette situation fautive dans laquelle nous allons nous trouver?... Elle le regarda avec plus de surprise encore. - Et sa main se crispa un peu plus fort sur le bras de l'officier. Puis elle balbutia: - Comment, Jacques... tu as pu supposer... tu peux penser que... après ce que je viens de te dire... je me croirais encore digne de porter ton nom? - Alors lui, vivement: - Tu n'acceptes donc plus d'être ma femme? - Non... Jacques... Il vaut mieux, vois-tu, rester ce que nous étions... et, tout en continuant à bien nous aimer, garder chacun notre liberté. Pendant un moment, il se demanda si ce n'était pas un rêve qu'il faisait. - Si ces paroles qu'il venait d'entendre étaient bien réelles. Mais Claire était assise de lui, Claire après ce silence marbré encore humblement et comme dans une prière: - Dis-moi, Jacques, que tu ne m'en veux pas? J'ai bien souffert, je te le jure, et dans mon cœur et dans ma conscience avant d'en arriver à cet aveu. - Mais je suis comme toi, sincère et loyale avant tout.